ART et UTOPIE

Journée d'étude IRCAV ED 267 Arts & Médias



Mercredi 27 février 2013





9h15 Accueil des participants

9h45 Présentation, Laurent Creton directeur de l'IRCAV (Sorbonne Nouvelle-Paris 3)

10h Table-Ronde « Penser l'utopie ? »

Valery Kislov, Modérateur, traducteur à Saint-Pétersbourg

Léonid Heller. Professeur Université de Lausanne

« Discours utopique de l'art versus langages artistiques de l'utopie »

L'examen des visions utopiques pose naturellement la question de leurs différents supports artistiques. Dès lors, il est légitime de se demander dans quelle mesure la création artistique impulse ou dessert l'imaginaire utopique.

Clara Darmon, Doctorante, Sorbonne Nouvelle-Paris 3 et Institut de recherche sur la culture (Moscou)

« Crise du «film scientifique» et fin de l'utopie : la Zone dans Stalker d'Andréï Tarkovski »

La Zone, apparent reflet de l'utopie khrouchtchévienne, s'avère être, non un lieu, mais une expérience sur l'homme, dont l'échec marque la crise du film scientifique fondé sur la foi dans le progrès.

Gabrielle Chomentowski, Docteure en Science Politique (IEP/Paris) « Est-il possible de repenser l'histoire du cinéma soviétique (1917-1941) ? »

Après une brève présentation d'un bilan historiographique du cinéma soviétique des années 1920 et 1930, cette contribution présente différentes pistes pour renouveler l'histoire du cinéma soviétique.

11h15 Table-Ronde « L'art contre les masses ? »

Philippe Ivernel, Modérateur, Professeur Université Paris 8

Gérard Conio, Professeur Université de Nancy 2

« Utopie et art du projet en Russie après 1920 »

L'esthétique du projet est au cœur de toutes les expériences artistiques des années 1920, celles suprématiste et constructiviste. Rétrospectivement, elles peuvent aujourd'hui être considérées comme utopiques en raison des régressions culturelles intervenues, bien que les artistes aient continué majoritairement à pactiser avec le Diable.

Massimo Olivero, Doctorant Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 « *L'extase d'Eisenstein et l'utopie de l'avant-garde russe* »

À partir des écrits de Gérard Conio « Le mur dans l'avant-garde russe : vecteur et limite de l'utopie », il s'agira de vérifier les continuités mais aussi les transformations apportées par la théorie de l'extase d'Eisenstein aux problématiques de la représentation artistique.

Antonio Somaini, Professeur Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 « Socialisme, utopie, œuvre d'art totale dans la théorie du cinéma et l'art d'Eisenstein »

Le thème du cinéma comme synthèse des arts et œuvre d'art totale traverse tous les écrits d'Eisenstein à partir de la deuxième moitié des années 1930 : Montaž (1937) et Metod (1932-48), notes pour la mise en scène de la Walkyrie (1940) et notes pour une Histoire générale du cinéma (1946-48).

12h30 Déjeuner Rotonde / INHA

14h Table-ronde « L'art comme engagement »

David Cenek, Modérateur, Professeur associé Université Charles (Prague)

François Lecointe, Doctorant EHESS/CRH

« Chris Marker et l'URSS »

De Lettre de Sibérie (1958) au Tombeau d'Alexandre (1993), Chris Marker n'a cessé d'interroger la révolution soviétique, autant politique qu'artistique. Il s'agira d'explorer l'ici français et l'ailleurs soviétique dans le travail de Marker.

Catherine Roudé, Doctorante Panthéon Sorbonne Paris 1 « De la coopérative Slon à la société de production Iskra (1968-1986) »

Fondée autour de Chris Marker à la suite du mouvement social de mai-juin 1968, la coopérative *Slon* (qui devient en 1974 la société de production *Iskra*) regroupe majoritairement des professionnels du cinéma dans le but de réaliser et diffuser des films de contre-information. Comment réévaluer ce collectif militant ?

15h Table-ronde « L'utopie comme désillusion »
Michèle Lagny, Modératrice, Professeur Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3

Isabelle Marinone, Maître de conférences Université de Bourgogne « Une terre d'anarchie, l'Ukraine de Nestor Makhno revisitée par Hélène Châtelain »

Le documentaire poétique d'Hélène Châtelain en 1995 « *Nestor Makhno, un paysan d'Ukraine* » constitue un témoignage visuel unique exhumant l'histoire de cette figure emblématique de l'anarchisme. L'expérience anarchiste en Ukraine fut pendant des générations, discréditée et ensevelie sous une représentation mythifiée que ce film permet de reconsidérer.

Hélène Fleckinger, Maître de conférences Université Paris 8 « *Maintenant, ça va...* » (1987) et *Pourquoi les oiseaux chantent* ? (1988) d'Hélène Châtelain »

L'analyse de ces deux films méconnus d'Hélène Châtelain, fondés sur des enquêtes et des entretiens menés par Nadja Ringart dans différents centres pour femmes « en difficulté, battues, seules », sera l'occasion de mettre en lumière la puissance utopique et émancipatrice du cinéma dans un contexte de lutte contre les violences faites à des femmes.

Kristian Feigelson, sociologue, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 et EHESS « *Retour du Goulag : l'ennemi invisible* »

Dans quatre films produits par Arte en collaboration avec lossif Pasternak en 2000, « Le temps de l'eau », « Le temps du bois », « Le temps de la terre » et « Le temps de la pierre », Hélène Châtelain revient sur l'expérience et les paysages du Goulag. Comment retrouver ces traces visuelles et les réinterpréter au regard de l'utopie soviétique des années 1920 après un retour ici aux camps des Solovkis ?

16h45 Pause

17h Table-ronde « Atelier de création »

Monique Surel-Tupin, Modératrice, Professeur Université Bordeaux 3

Sylvain Dreyer, Maître de conférences Université de Pau (UPPA)

« Vivre sur le ton de l'épopée »

Les reportages d'Armand Gatti au Guatemala (1954) ainsi que ses livres destinés à la collection « Petite planète » dirigée par Chris Marker, *La Chine* (Seuil, 1956) puis *Sibérie -0 + l'infini* (Seuil, 1958) après son voyage en URSS permettent de questionner l'éthique journalistique dans son rapport à l'autre.

Elodie Chamauret, Doctorante Université Lumière Lyon 2

« La figure de l'acteur et du spectateur dans le théâtre d'Armand Gatti : vers un idéal utopique ? »

Depuis le printemps 1968, Armand Gatti rompt avec la scène théâtrale marchande. Dès lors, il ne cesse de revendiquer une poétique de l'acteur qui serait étroitement intriquée à celle du spectateur - deux poétiques idéales porteuses d'une certaine utopie.

Charlotte Cayeux, chercheuse associée IRCAV/Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3

« L'esthétique libertaire d'Armand Gatti »

Aussi différents qu'ils soient, les six films d'Armand Gatti sont touchés dans leur forme même par l'utopie anarchiste. Sans pour autant que l'anarchisme apparaisse comme un thème explicite, il en résulte à chaque fois et de façon singulière une « esthétique libertaire ».

18h15 Table-Ronde « L'utopie au travail ? »

Yvette Biro, Modératrice, Professeur à New York University

Marguerite Vappereau, Doctorante Université Panthéon Sorbonne Paris 1 « L'intelligence qui liait l'œil au monde était sans espoir » Jean Genet depuis les premières pages de Notre-Dame-des-Fleurs s'institue en opposition à la société pour cultiver un statut de réprouvé. Loin de toute préoccupation pédagogique ou culturelle, une politique de la résistance se dégage de ses écrits littéraires et théâtraux, comme de ses articles ou de ses essais, et se prolonge dans sa réflexion et son travail pour le cinéma.

Benjamin Léon et Nicola Rebeschini, Doctorants Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3

« Corps de l'utopie et images de l'expérience »

Il s'agira de réfléchir sur la performance dans les arts visuels en interrogeant sa forme expérimentale. En partant du travail de Marina Abramovic, nous questionnerons l'image dans son rapport au réel - et inversement - par l'intermédiaire du corps et ses relations dans l'espace.

L'invention des images par le corps et celle des images par le réalisateur seront confrontées aux différentes formes de l'utopie.

Valentina Miraglia, Docteure Université de Limoges

« La caméra héritière du ciné-œil? »

Héritière en partie du Ciné-oeil de Vertov, mobile, dynamique, la caméra professionnelle légère par les nouvelles possibilités de langage qu'elle induit, enrichit la théorie de la caméra stylo chère à Astruc. Mais l'utopie d'une machine flexible toujours prête à capter les instants privilégiés de la vie fait long feu et amène à nous interroger sur les rapports compliqués entre l'art et ses outils, le filmant et le filmé.

Conclusion : La Parole Errante ?
Helène Châtelain et Armand Gatti

Les intervenants

Yvette Biro: Professeure à l'Université de New-York (NYU), a été la scénariste de Miklos Jancso, Zoltan Fabri en Hongrie où elle animait la revue *Filmkultura*. A enseigné aux Université de Standford et Berkeley. Parmi ses nombreux ouvrages le Temps au cinéma, Aléas 2007, Turbulence and flow in films, Indiana University Press 2008. Elle collabore à différentes revues.

Charlotte Cayeux : Réalisatrice de courts-métrage après un master en études cinématographiques et audiovisuelles à l'Université Paris 3, dirigé par Alain Bergala sur « l'esthétique libertaire dans le cinéma d'Armand Gatti ».

David Cenek: Traducteur et professeur associé à l'Université Charles et la Famu où il enseigne le cinéma et l'anthropologie visuelle. Il est l'auteur notamment d'une édition critique Jean-Luc Godard, Prague 2003 d'Anthropologie visuelle : une culture vue et vécue, Prague 2011 et d'une anthologie Chris Marker, Namu / Prague 2012.

Elodie Chamauret: Comédienne et metteur en scène, animatrice d'ateliers de pratiques théâtrales. Doctorante en Etudes Théâtrales à l'Université Lumière Lyon 2, sous la direction d'Olivier Neveux, sa thèse porte sur la poétique de l'acteur et du spectateur dans le théâtre d'Armand Gatti.

Hélène Châtelain: Comédienne, réalisatrice, scénariste et traductrice, écrivain elle dirige la collection de littérature russe *Slovo* aux éditions Verdier (Varlam Chalamov, Daniil Harms...) et réalisé une quinzaine de films, dont *Los Angelès* (2001) sur le thème de l'utopie.

Gabrielle Chomentowski : Docteure en science politique (Sciences Po Paris), thèse sous la direction de Dominique Colas. Elle a publié différents articles sur l'histoire du cinéma soviétique, les questions de représentations ethniques et le rapport entre cinéma et mémoire.

Gérard Conio: Professeur à l'Université de Nancy 2, directeur de collection à l'Age d'homme, traducteur et essayiste. Auteur de « *L'Art contre les Masses* » (2003) qui vient de paraître en Russie.

Clara Darmon: Doctorante avec une thèse en co-tutelle à Paris 3 et à Moscou sur l'Union des Cinéastes d'URSS et de Russie, sous la direction de Kristian Feigelson et Kyrill Razlogov, après des recherches menées en Russie et de nombreux articles publiés le cinéma russe.

Sylvain Dreyer: Maître de conférences à l'Université de Pau, spécialiste de littérature et du cinéma documentaire, est auteur de Révolutions! Textes et films engagés. Cuba, Vietnam, Palestine, Armand Colin 2013.

Kristian Feigelson: Sociologue associé à l'EHESS, enseigne le cinéma à Paris 3. A publié de nombreux ouvrages sur l'URSS et la Russie, dont *Caméra politique: cinéma et stalinisme*, (dir) Théorème 8, PSN 2005 et la *Fabrique Filmique*, Armand Colin 2011. A publié dans différentes revues sur Pierre Clastres et Chris Marker, le jazz et la photographie, l'Inde et la Mongolie, les prisons et la social démocratie...

Hélène Fleckinger: Historienne du cinéma et de la vidéo, auteure d'une thèse sur les rapports entre cinéma, vidéo et féminisme enseigne à l'Université Paris 8 et collabore à la revue 1895.

Armand Gatti: Poète, auteur, dramaturge et metteur en scène, réalisateur, est acteur et témoin de ce XX°siècle: résistant, évadé, journaliste et voyageur du monde, anime *La Parole Errante* à Montreuil.

Léonid Heller: Professeur d'histoire de la littérature russe à l'Université de Lausanne. Ses nombreux écrits portent sur science-fiction et utopie, réalisme socialiste et avant-gardes, en Russie et URSS parmi lesquels *Histoire de l'utopie en Russie*, PUF 1995.

Philippe Ivernel: Professeur à Paris 8, il a enseigné à l'Université catholique de Louvain. Chercheur associé au CNRS, spécialiste de Brecht, du théâtre allemand et du théâtre d'intervention, on lui doit des traductions et articles divers: une adaptation de Peter Weiss et de R. W. Fassbinder, ainsi que des contributions à des ouvrages collectifs du CNRS comme les Voies de la création théâtrale, éd CNRS, Le Théâtre d'agit-prop de 1917 à 1932, éd. l'Âge d'homme 1978, Le Théâtre d'intervention en France depuis 1968, éd. l'Âge d'homme 1983.

Valery Kislov: Ecrivain de Saint-Pétersbourg et docteur de l'Université Paris 8, critique et traducteur en russe d'Alfred Jarry, René Daumal, Boris Vian, Raymond Queneau, Eugéne Savitzkaya, Antoine Volodine, Lutz Bassman et de Georges Perec (notamment *W ou le souvenir d'enfance, Espèce d'espaces, La Disparition, La Vie mode d'emploi*) ...

Michelle Lagny: Professeure à l'Université de Paris 3 et historienne du cinéma, parmi ses ouvrages, *De l'histoire du cinéma*, A Colin 1992, Visconti, Bifi 2002, *Théâtre de la mémoire, Théorème 14* (co-dir) PSN 2011, *Edvard Munch* (Peter Watkins), Aléas 2011 ...

François Lecointe: Historien diplômé de Sciences-Po/Grenoble et doctorant à l'EHESS-CRH. Sa thèse porte sur les rapports entre l'écriture historique et l'écriture cinématographique, sous la direction d'Arlette Farge. Il a publié plusieurs articles sur Chris Marker, Alain Resnais, Armand Gatti, Pierre Bourdieu...

Benjamin Léon: Doctorant et chargé de cours à l'Université Paris 3 où il prépare une thèse sur *la figure du corps* à *l'épreuve du cadre dans le cinéma expérimental américain* sous la direction de Philippe Dubois.

Isabelle Marinone: Historienne du cinéma, maître de conférences à l'Université de Dijon, son travail porte sur l'Avant-garde cinématographique à travers les champs Politique, Plastique et Documentaire. Parmi ses publications Cinema e Anarquia: uma história « obscura » do cinema na França (1895-1935), Rio de Janeiro, Cinemateca Brasileira, 2009.

Valentina Miraglia: Chercheuse associée de la Cinémathèque Française et à l'Université de Liège, a soutenu en 2012 une thèse à l'Université de Limoges sous la direction de Jean-François Bordron, consacrée à la prise de vue légère et prépare un documentaire sur ce sujet.

Massimo Olivero: Chargé de cours à l'Université Paris 3, prépare une thèse sur *l'esthétique de l'extase dans le cinéma d'Eisenstein*, sous la direction de Jean-Loup Bourget. Il a publié différents articles dans la revue Cinéma.

Nicola Rebeschini: Chercheur indépendant. Doctorant à l'Université Paris 3, il développe une recherche théorique et pratique autour des processus de création contemporaine à la lisière du champ visuel et du performatif. Sa thèse est co-dirigée par Philippe Dubois et Josette Féral.

Catherine Roudé: Doctorante en histoire du cinéma, travaille sur la société de production *Slon/Iskra*, objet de sa thèse dirigée à Paris 1 par Sylvie Lindeperg.

Antonio Somaini : Professeur en études cinématographiques, études visuelles et théories des médias à l'Université Paris 3. Parmi ses publications, Eisenstein. Il cinema, le arti, il montaggio Einaudi Torino 2011, W. Benjamin Aura e choc. Saggi sulla teoria dei media, a cura di A. Pinotti e A. Somaini, Einaudi Torino 2012 et la nouvelle édition italienne de L. Moholy-Nagy, Pittura Fotografia Film, Einaudi Torino 2010.

Monique Surel-Tupin: Elève de Charles Dullin sur lequel elle a écrit une thèse publiée par les Cahiers-Théâtre de Louvain. Professeure de théâtre à l'Université Michel de Montaigne de Bordeaux 3 et associée à l'équipe de recherches théâtrales du C.N.R.S, elle a publié de nombreux textes sur le théâtre anarchiste, le théâtre des femmes et l'espace au théâtre. Aujourd'hui, elle anime la compagnie La Balancelle. Parmi ses travaux, Au temps de l'anarchie, un théâtre de combat (1880-1914), présentés par Jonny Ebstein, Philippe Ivernel, Monique Surel-Tupin et Sylvie Thomas, Éditions Séguier, 2001, 3 tomes.

Marguerite Vappereau : Doctorante en histoire du cinéma à Paris 1, sur les écrits cinématographiques et scénaristiques de Jean Genet sous la direction de Nicole Brenez. Elle anime un séminaire sur l'histoire des représentations architecturales et urbaines.



A *Grisha Zabelchanski* (1943-2010) Chercheur à l'Institut Art et Culture Université de Moscou (MGOUKI)

Dans un essai paru il y a déjà 10 ans, Gérard Conio reposait à partir de l'expérience des avant-gardes russes la question de l'histoire de l'art dans son rapport à la culture de masse. Comment proposer aujourd'hui un dialogue sur des objets diversifiés à partir du socle de départ qu'on été les expérimentations russes dans la littérature, le cinéma et le théâtre pour comprendre certaines des filiations contemporaines articulant l'art à l'utopie ?

Hélène Châtelain et Armand Gatti partagent ces soucis communs devant un héritage russe et soviétique controversé. Tour à tour écrivains, traducteurs, interprètes, éditeurs, réalisateurs ou metteurs en scène, ils ont été et sont toujours les pionniers d'un questionnement sur la création souvent conçue comme moyen de résistance face à des systèmes de domination totalitaire où une modernité artistique ne se conjugue pas forcément avec une modernité sociale (du théâtre et des films d'intervention sociale au site de la *Parole Errante* et à l'édition).

De quelles façons peut-on s'efforcer aujourd'hui de concilier l'art et l'utopie autour d'une réflexion sur les formes et processus de la création contemporaine pour en montrer aussi les décalages ? Comment évaluer certaines filiations qui ont pu sur la durée s'inscrire entre art et utopie pour réinterroger les frontières entre esthétique et politique ? Comment mesurer les passages entre culture de masse et culte de l'auteur à la lumière d'expériences créatives récentes ? Comment reconsidérer des créations en marge qui deviennent centrales ? Ces préoccupations sont également au cœur de certaines recherches menées en France par des jeunes chercheurs qui souhaitent ici confronter leurs thèses en relation avec un travail ou un processus de création.

Cette journée d'étude se propose de faire un état des lieux de leurs recherches en écho aux travaux et questionnements de nos invités pour en dresser des perspectives dans une dimension interdisciplinaire.

La journée d'étude aura lieu à l'INHA, 2 rue Vivienne, 75002 Paris, salle Georges Vasari au 1er étage de 9h 30 à 19h. Métro Pyramides, Bourse, bus 27, 29, 68... Elle sera entrecoupée d'extraits de films et de débats avec nos invités Hélène Châtelain et Armand Gatti.

Cette journée d'étude coordonnée par Kristian Feigelson avec les contributions d'Olga Kataeva et Benjamin Léon, bénéficie du soutien de l'Ecole Doctorale ED 267 et de l'IRCAV, Institut de recherche cinéma audiovisuel de Sorbonne Nouvelle-Paris 3.



